

UNE RÈGLE DU SYLLOGISME.

Voilà certes un sujet qu'on ne s'attend guère à voir traiter dans une *Revue*. Il a pourtant son importance, comme tout ce qui touche aux bases mêmes de la certitude, et ne sera peut-être pas tout à fait sans intérêt pour une certaine catégorie de lecteurs.

Tout le monde sait raisonner plus ou moins, puisque l'homme, de sa nature, est un *animal raisonnable*. Dans les cas ordinaires de la vie, il suffit du simple bon sens pour discerner un raisonnement faux d'un raisonnement juste. Mais pourquoi tel raisonnement est-il faux ? ou quel est le point faible de tel argument vicieux ? C'est là une question plus difficile, et à laquelle bien souvent on se trouvera fort embarrassé de répondre, si l'on n'a fait une étude sérieuse des règles du syllogisme.

Aristote à le premier analysé le raisonnement, et particulièrement le syllogisme, l'expression la plus parfaite du raisonnement. Il en a tracé huit lois ou règles, que tous les philosophes ont adoptées après lui.

Ces règles pourraient se réduire peut-être à une expression plus simple, à un plus petit nombre de formules : on l'a tenté à diverses reprises avec plus ou moins de succès. Mais ce qui est incontestable, c'est que ces lois sont infaillibles et universelles, c'est que quiconque s'y conforme ne peut manquer de raisonner juste, et que tout argument sophistique vient se heurter nécessairement contre quelqu'une d'entre elles.

Voici ces lois, telles qu'on les peut lire dans tout manuel de Philosophie :

1. Tum re, tum sensu, triplex modo terminus esto.
2. Latius hunc quam præmissæ conclusio non vult.
3. Aut semel aut iterum medius generaliter esto.
4. Nequaquam medium capiat conclusio oportet.
5. Ambæ affirmantes nequeunt generare negantem.
6. Utraque si præmissa neget, nihil inde sequetur.
7. Pejorem sequitur semper conclusio partem.
8. Nil sequitur girninis eu particularebus unquam,

Sur ces huit règles du syllogisme, il n'y a guère que la septième qui présente une certaine difficulté. C'est l'examen de cette septième règle qui va faire le sujet de cet écrit.